

**17 janvier 1966, Québec**

**Déclaration du Premier ministre sur l'expansion de Quebec Iron & Titanium Corporation**

J'ai, à plusieurs reprises, prôné la transformation au Québec même de nos richesses naturelles. L'industrie secondaire était à coup sûr beaucoup trop rare chez nous. En souhaitant la voir s'établir ici sur une plus vaste échelle, nous songions avant tout à l'effet désirable que cela aurait notamment sur le niveau de l'emploi. Les quelque 2835 nouvelles industries établies dans le Québec depuis cinq ans nous ont donné la preuve que nous avons raison, même si elles ne sont pas toutes de type secondaire.

Aussi suis-je aujourd'hui particulièrement heureux d'annoncer que Quebec Iron and Titanium Corporation a décidé de mettre en œuvre le programme d'expansion que cette société avait envisagé il y a plusieurs mois pour ses établissements de Sorel. Il s'agit entre autres de la construction d'un nouveau four – le neuvième du complexe -et de l'amélioration des fours actuels en vue d'en accroître la productivité. Cette expansion se fera au coût de \$13 500 000.

Le nouveau four aura une capacité de production supérieure de 50 % à celle des fours qui fonctionnent déjà. De plus, la capacité de transformation de deux des fours déjà existants va passer de 24 000 à 45 000 KVA, Ces changements auront pour effet immédiat d'augmenter de 20 % la production totale de l'usine en 1967. Cet accroissement dans la production permettra à la compagnie de faire passer sa contribution annuelle, aussi bien directe qu'indirecte, au commerce d'exportation, de \$50 000 000 à environ \$60 000 000.

D'autre part, il convient de souligner que la Q.I.T. termine actuellement la construction d'un centre de recherches de \$2 000 000, situé également à Sorel. Cette société a toujours porté un intérêt particulier aux travaux de recherches et de perfectionnement au Canada, mais à cause de l'exiguïté de ses locaux, il lui a fallu jusqu'à présent confier une partie de ce travail aux laboratoires situés dans la région de Montréal. Il lui sera donc maintenant possible de consolider et d'intensifier ses programmes de recherches. Ces programmes porteront sur la mise au point de nouveaux produits, ainsi que sur les applications nouvelles qu'on peut donner aux produits déjà existants. L'industrie canadienne du titane compte principalement sur l'extraction, par Quebec Iron and Titanium Corporation, de l'ilménite du Lac Allard pour sa production de scorie de bioxyde de titane Ce gisement, considéré comme le plus important du genre dans le monde libre, est situé à 27 milles de Havre St-Pierre, à l'est de Sept-Îles. Pour l'année courante, l'on prévoit une extraction de 1 200 000 tonnes fortes soit 1 000 000 de tonnes après le premier traitement; ce qui donnera 475 000 tonnes de scorie de titane et 330 000 tonnes de fer. J'ouvre ici une parenthèse pour souligner que c'est un fonctionnaire du ministère des mines du Québec, le Dr. J.-A. Retty, qui a été le premier à relever des traces de minerai d'ilménite dans cette région. L'exploitation minière débuta en 1950 l'usine de Sorel recevait alors 101 000 tonnes de minerai. Compte tenu des fluctuations occasionnées par les besoins de la clientèle, cette production n'a cessé d'augmenter.

Durant les seize dernières années, la mine à ciel ouvert de cette compagnie a fourni 10 000 000 de tonnes de minerai d'ilménite (fer titane), à son usine d'affinage à Sorel où ce minerai

est ensuite traité pour en obtenir de la scorie ou bioxyde de titane, ainsi que diverses fontes d'excellente qualité « Sorelmétal ».

En plus d'avoir contribué à placer le Canada au deuxième rang des producteurs de concentrés d'ilménite, la production de Québec Iron and Titanium Corporation est en outre à l'origine du procédé de recouvrement du fer à partir de l'ilménite.

Québec Iron and Titanium Corporation affine et traite deux produits principaux, à savoir: une scorie de bioxyde de titane et un groupe de fontes spéciales appelé « Sorelmétal ». La scorie de titane est vendue principalement aux manufacturiers de pigments blancs utilisant l'acide sulfurique dans leur procédé.

La scorie soreloise trouve aussi un marché dans la production de ferro-titane et dans les revêtements d'électrodes à souder.

En résumé, grâce à la compétence des diplômés des universités du Québec, et au prix de grands efforts et à des investissements de l'ordre de \$75 000 000, Q.I.T. a installé dans notre Province une industrie métallurgique intégrée qui constitue un réel apport à toute notre économie.